

# MSF iNFOs



J222 / N° 210 / Juin 2022 / 2€  
ISSN 1146-2930



**GRAND ANGLE**

**Ukraine :  
retour sur les premières  
semaines de l'urgence**



**Dr Meگو Terzian**  
Président de Médecins Sans Frontières

**« Mon mandat en tant que président de MSF France s'achevant, c'est l'occasion pour moi de revenir brièvement sur ces 9 dernières années. »**

« Depuis 2013, le portefeuille opérationnel de MSF a fortement évolué à l'aune de la générosité de nos donateurs, du dynamisme de nos équipes, des contextes de conflit et des crises médicales subies. Yémen, Syrie, République centrafricaine, Soudan du Sud et tant d'autres pays ont été et restent des lieux d'interventions majeures pour nos équipes qui continuent de faire preuve d'un fort engagement. Un engagement que je partage avec elles. Je suis fier d'avoir soutenu un certain nombre de nouvelles initiatives qui ont permis de fournir une prise en charge de meilleure qualité à nos patients à travers le monde comme des progrès en santé mentale et en psychiatrie, le développement des projets dédiés au cancer, une meilleure prise en charge et prévention d'Ebola ou encore la gestion de la douleur et des soins palliatifs pour les patients gravement malades. Je pense également à nos réponses aux épidémies répétées de rougeole et de choléra et aux urgences nutritionnelles, l'amélioration de nos soins chirurgicaux et de chirurgie reconstructive et bien d'autres choses encore. Je souhaite vous en remercier car c'est grâce à votre générosité que toutes ces avancées ont été possibles. »

Directeur de la publication : Dr Meگو Terzian • Directeurs de la rédaction : Anne-Lise Sirvain, Andrea Bussotti • Rédaction : Margaux Dugoujon • Création : Anne-Sophie et Caroline Bérard • Graphisme et fabrication : tgraphite • Imprimeur : SIB Imprimerie, Z.I. de la Liane, BP 343, 62205 Boulogne-sur-mer • Photos : Couverture : Maurizio Debanne/MSF - P2 : MSF - Alexis Huguet - Yarin Trotta del Vecchio - AFP PHOTO/GENYA SAVILOV - Marko Petrik - Tetiana Gaviuk/MSF - P3 : Alexis Huguet - P4 : AFP PHOTO/GENYA SAVILOV - P5 : Adrienne Surprenant/MYOP - P6 : Mohammad Ghannam/MSF - Signe Damgaard/MSF - P7 : MSF - P8 : Yarin Trotta del Vecchio - P9 : MSF - Marko Petrik - P10 : Morten Rostrup/MSF - P11 : MSF - P12 : Prem Hessenkamp - 14-34 avenue Jean-Jaurès, 75 019 Paris - Tél. : 01 40 21 27 27 • N° de commission paritaire : 0623H83241.

Agissez pour le recyclage des papiers avec Médecins Sans Frontières et Citeo



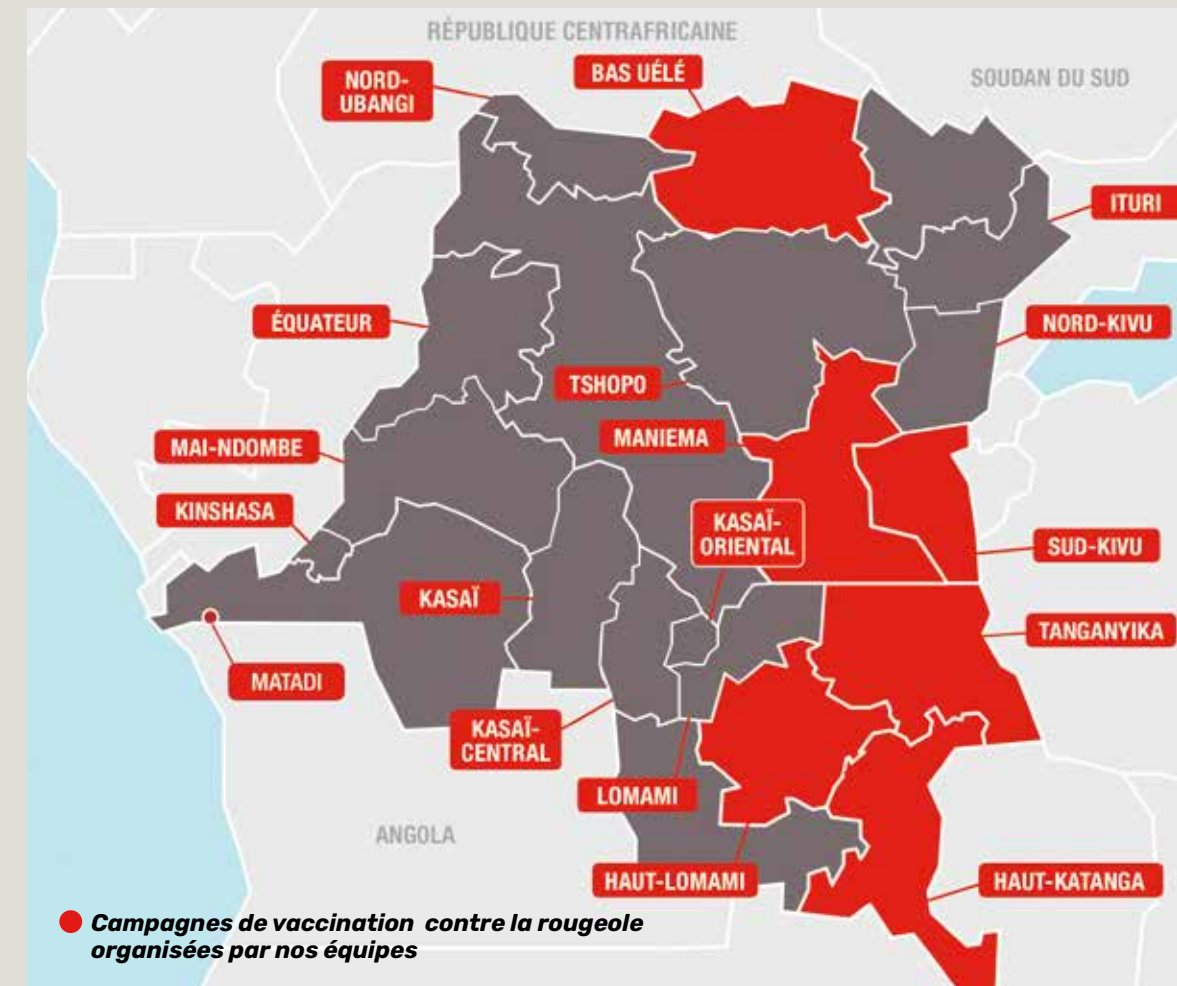
## SOMMAIRE

<b>FOCUS</b> République démocratique du Congo : faire face aux épidémies de rougeole	<b>3</b>
<b>GRAND ANGLE</b> Ukraine : retour sur les premières semaines de l'urgence	<b>4</b>
<b>REGARD</b> Situation des migrants au Niger	<b>8</b>
<b>EN LUMIÈRE</b> Une solution simple pour aider les femmes déplacées à gérer leurs menstruations	<b>9</b>
<b>EN APARTÉ</b> C'est l'été dans votre Boutique Sans Frontières !	<b>11</b>
<b>EN QUESTION</b> Palestine : adapter notre réponse aux besoins des populations	<b>11</b>
<b>ENCART</b> Comptes 2021	



## République démocratique du Congo : faire face aux épidémies de rougeole

**En République démocratique du Congo (RDC), nos équipes constatent un nombre croissant de cas de rougeole dans plusieurs provinces du pays. Bien que facilement évitable par la vaccination, la rougeole s'avère dangereuse, voire mortelle, particulièrement chez les enfants de moins de cinq ans. Pour les protéger, les équipes mènent des campagnes de vaccination en urgence.**



- 1 Selon le ministère de la Santé congolais, de janvier à début mai 2022, plus de 47 000 cas suspects et 690 décès liés à la rougeole ont été signalés en République démocratique du Congo, soit près du nombre total de cas pour l'ensemble de l'année 2021, mais en à peine plus de quatre mois. 103 zones de santé ont été déclarées en épidémie dans 24 des 26 provinces du pays\*.
- 2 La résurgence régulière des épidémies de rougeole en RDC s'explique en grande partie par une couverture vaccinale insuffisante. Les longues distances à parcourir pour se rendre dans un centre de santé et le manque de moyens pour payer le transport, entre autres, découragent de nombreux parents de faire vacciner leurs enfants. L'acheminement des vaccins jusque dans des zones reculées et le maintien de la chaîne du froid pour en assurer une bonne conservation constituent également des défis logistiques de taille.
- 3 À cela viennent s'ajouter d'autres facteurs, notamment la grève des infirmier·e·s d'août 2021 à février 2022, qui a entraîné la suspension des activités de vaccination de routine dans de nombreux centres de santé. La COVID-19 a

- aussi limité les déplacements et engendré chez certaines personnes une peur de se rendre dans les structures de santé et de se faire vacciner.
- 4 Nos équipes d'urgence se déploient pour venir en appui au ministère de la Santé lorsqu'une augmentation rapide des cas est notifiée dans une zone, lorsque les capacités de réponse locales sont limitées ou que l'accès est difficile. Depuis le début de l'année, ces équipes ont vacciné plus de 470 000 enfants contre la rougeole dans huit provinces de la RDC. Outre la vaccination, elles assurent également le traitement des enfants malades.
  - 5 Pour endiguer la progression de la rougeole, il faut intensifier la riposte vaccinale dans les zones déclarées en épidémie par les autorités. Mais il faut aussi prévenir l'apparition de nouvelles épidémies en augmentant la couverture vaccinale. Cela passe notamment par l'organisation de campagnes de vaccination de masse. L'un des enjeux est de faire en sorte qu'un effort vaccinal de routine soit maintenu même lors de réponses à d'autres crises et épidémies, comme la COVID-19 ou Ebola.

\* Source : www.humanitarianresponse.info

**« Les enjeux de réactivité dans la réponse aux épidémies de rougeole sont cruciaux. »**

Détecter l'épidémie tôt reste difficile car il y a des retards dans la transmission des données de surveillance et dans la confirmation biologique des cas. Faire parvenir les vaccins et le matériel médical dans des zones éloignées, notamment en respectant la chaîne du froid, peut aussi prendre du temps. »

**Birgit Nikolay, chargée des activités épidémiologiques d'URGEPI, un projet mis en place pour améliorer la réponse aux épidémies de rougeole en RDC.**



**Prise en charge d'un enfant atteint de rougeole lors de la plus grande épidémie de rougeole enregistrée en RDC en 2019.**



Lubov Fedorova, 85 ans, est évacuée vers Lviv par le train médicalisé de MSF.

## Ukraine : retour sur les premières semaines de l'urgence

En février 2022, la Russie lance une offensive en Ukraine entraînant le déplacement de plusieurs millions de personnes à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Dès les premières heures de l'urgence, nos équipes se mobilisent aux frontières puis en Ukraine en adaptant constamment leurs activités aux besoins des populations. Ce pays en guerre, aux portes de l'Union européenne, bénéficie d'un solide système de santé et des volontaires se sont massivement mobilisés aux côtés du personnel soignant. MSF apporte sa contribution en fournissant des soins aux laissés-pour-compte du conflit.

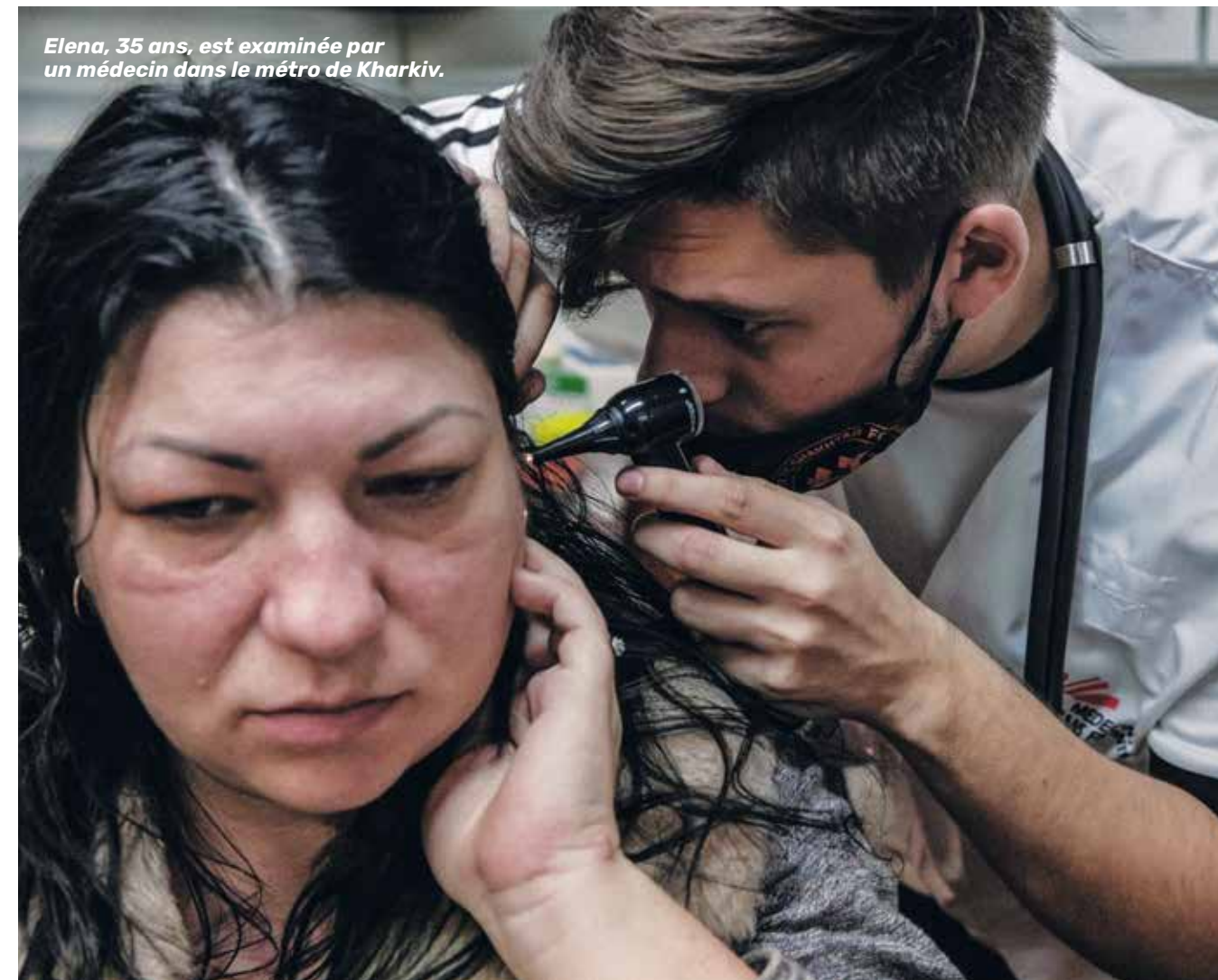
**« D'un projet médical de routine, nous basculons vers un dispositif d'urgence. Il nous faut donc adapter nos ressources humaines et faire appel à des urgentistes qui soient en mesure de travailler auprès des victimes du conflit. »**

**A**ulendemain de l'offensive russe en Ukraine, les équipes MSF se voient contraintes de suspendre les activités qu'elles menaient jusqu'à présent dans le pays, en lien avec la prise en charge de la tuberculose et du VIH, ainsi que les cliniques mobiles déployées depuis 2015 dans l'est du pays. « Dans la mesure où la sécurité de nos équipes ne peut être assurée, nous ne pouvons pas poursuivre les activités en cours. D'un projet

médical de routine, nous basculons vers un dispositif d'urgence. Il nous faut donc adapter nos ressources humaines et faire appel à des urgentistes qui soient en mesure de travailler auprès des populations victimes du conflit dans les zones les plus affectées », explique Bérangère Guais, responsable adjointe des urgences en février 2022.

Tandis que des millions de personnes fuient l'Ukraine, les équipes MSF procèdent rapidement

à des évaluations sur le terrain pour recenser les besoins immédiats de la population dans les pays limitrophes, comme la Pologne, la Moldavie ou encore la Roumanie, en attendant de pouvoir pénétrer en Ukraine. « Presque immédiatement, un grand élan de solidarité s'est mis en place pour accueillir les réfugiés dans les pays de l'Union européenne et collecter des biens de première nécessité pour la population ukrainienne. De ce fait, les besoins ont été rapidement couverts et nous nous sommes



Elena, 35 ans, est examinée par un médecin dans le métro de Kharkiv.

**« Entre le 24 février et le 19 mai, MSF a envoyé plus de 400 tonnes de fournitures médicales en Ukraine. »**

concentrés sur l'intérieur du pays », explique Michel-Olivier Lacharité, responsable des urgences.

Bien que les combats et les bombardements empêchent d'avoir une visibilité claire des besoins médicaux en Ukraine, les premières évaluations font état de pénuries de médicaments et de matériel dans certaines structures médicales. Nos équipes d'urgence positionnées à la frontière polonaise organisent un premier envoi début mars depuis la centrale logistique de MSF à Bordeaux. Il contient 15 tonnes de matériel médical dont des kits chirurgicaux, des kits de traumatologie, des médicaments pour maladies chroniques et des fournitures pour blessés graves. D'autres suivront. « Entre le 24 février et le 19 mai, MSF a envoyé plus de 400 tonnes de fournitures médicales en Ukraine. Petit à petit, nous avons affiné le contenu de

nos livraisons en fonction des besoins et des demandes émises par les hôpitaux ukrainiens », précise Michel-Olivier Lacharité.

### DES BESOINS MÉDICAUX CIBLÉS

À partir du mois de mars, MSF parvient à faire entrer des équipes dans le pays, notamment à Kiev ou encore à Lviv, où elles axent leurs activités sur l'assistance aux personnes privées de soins du fait de la réorientation du système sanitaire vers la prise en charge des blessés. Elles adaptent ensuite leur déploiement et leur réponse en fonction de l'évolution du conflit et des villes où l'accès est possible. Contrairement à d'autres terrains d'intervention comme le Yémen ou la République centrafricaine, en Ukraine la valeur ajoutée de MSF n'est pas dans la prise en charge des blessés de guerre. « La première raison est que le système de santé ukrainien est performant, avec du personnel médical formé et des structures solides. La seconde est que nous sommes dans un contexte de guerre avec une grande culture du secret qui amène les deux camps à ne pas rendre publiques les informations concernant le nombre de blessés, le type de blessures, les lieux de prise en charge, etc. Ainsi,

on n'intervient pas ou très peu directement dans les hôpitaux », explique Michel-Olivier Lacharité.

### FOURNIR UNE ASSISTANCE AUX PERSONNES LES PLUS VULNÉRABLES

Dans les zones anciennement occupées par l'armée russe, les personnes qui sont restées sont majoritairement des femmes âgées. « Souvent, elles se sont enfermées chez elles en attendant la fin des combats et ont été coupées des soins. Nous faisons donc en sorte de leur fournir les médicaments dont elles ont besoin et d'assurer la continuité de leur traitement si elles en ont », explique Dr André Munger, coordinateur médical en Ukraine.

Ailleurs, comme dans la ville de Kharkiv, soumise pendant des mois aux bombardements de l'armée russe, de nombreux habitants se sont réfugiés dans le métro. Privés d'un accès aux soins de santé, ils ont en plus été témoins ou victimes de violence. « Un homme âgé m'a montré des photos de ses trois petits-enfants. L'un d'entre eux avait été tué dans une attaque aérienne deux jours



Plus de **600** personnels

MSF déployés en Ukraine

« La situation est devenue plus compliquée pour de nombreuses personnes que nous rencontrons. Au début, elles prévoyaient de rentrer chez elles, à Donetsk et Louhansk par exemple, mais elles réalisent que cela devient de moins en moins probable. Elles savent que tout a été détruit et qu'elles ne peuvent pas retrouver leur ancienne vie. Ces personnes sont confrontées à beaucoup d'incertitudes et je vois que certaines commencent à perdre espoir. Nous essayons de les aider à retrouver un sentiment de contrôle dans une situation qui est complètement imprévisible. »

Lina Villa,  
responsable des activités  
de santé mentale



**PASHA VIT AVEC SON FILS EGOR, 4 ANS, ET SA FEMME SVETLANA DANS LE MÉTRO DE KHARKIV, DEPUIS QUE LEUR APPARTEMENT A ÉTÉ BOMBARDÉ.**

« Nous ne sortons pas beaucoup à cause des bombardements. Nous avons de la chance d'être en vie après l'horrible journée du 3 mars. Beaucoup de gens ont été tués ce jour-là, y compris mon frère Andree, qui était sorti avec deux autres amis pour acheter des produits de première nécessité. Mon fils Egor passe sa journée à regarder des dessins animés sur mon téléphone, il n'y a pas d'espace sûr ici pour que les enfants puissent jouer. Avant, il allait à l'école maternelle et avait beaucoup d'amis, mais maintenant, il parle de moins en moins et il devient plus introverti, ce qui me rend profondément triste. »



Consultation médicale dans le village de Velykyi Lystven.

plus tôt, les deux autres étaient à l'hôpital, dont un gravement blessé. Le père des enfants a également été tué. Le vieil homme avait subi une crise cardiaque et souffrait d'hypertension. Il ne pouvait pas dormir», raconte Morten Rostrup, médecin. Entre avril et mai, MSF met en place des cliniques mobiles dans plusieurs stations des trois lignes du métro de Kharkiv, notamment pour traiter des infections des voies respiratoires et de l'hypertension, conséquences des conditions de vie dans le métro. Les équipes offrent également un support psychologique et distribuent du matériel de la vie quotidienne qui fait défaut : fours micro-ondes pour réchauffer la nourriture, produits détergents pour nettoyer ainsi que des filtres à eau pour disposer d'eau potable.

Parmi ces personnes vulnérables, se trouvent également celles qui souffrent de troubles mentaux ou encore les personnes en institution dont des enfants. « Certains d'entre eux n'ayant pas de famille pour les soutenir, ils demeurent dans des hôpitaux spécialisés parfois non loin des lignes de front dans l'est du pays. Notre objectif est de les rapatrier vers l'ouest pour les mettre à l'abri et leur fournir les soins dont ils ont besoin », explique Dr Andre Munger. Les équipes travaillent

notamment avec un hôpital de référence à Vinnytsia qui accueille ces personnes vulnérables et les réfère à des établissements similaires dans l'ouest du pays. Dans le même objectif, elles ont mis en place deux trains médicalisés, en coopération avec les chemins de fer ukrainiens et le ministère de la Santé, qui ont permis d'évacuer plus de 500 patients ou personnes dépendantes proches des lignes de front vers des zones plus à l'ouest, entre le mois d'avril et la fin du mois de mai.

### DES ZONES QUI RESTENT INACCESSIBLES

Les zones à proximité des lignes de front ou occupées par l'armée russe restent inaccessibles pour nos équipes. C'est le cas à Marioupol, par exemple. « Avant chaque intervention dans un contexte de conflit, nous évaluons la balance bénéfice-risque et pour cela, nous discutons et négocions notre espace de travail avec les belligérants. Dans le cas de l'Ukraine, il est extrêmement difficile d'échanger avec les ministères de la Défense russe et ukrainien. La sécurité des équipes est une préoccupation majeure pour MSF. Sans garantie de la part des parties au conflit, l'envoi d'équipes à proximité des lignes de front ou dans les villes assiégées est exclu », explique

**« Ces réseaux sont organisés, efficaces et très engagés. C'est un travail colossal que nous essayons d'appuyer. »**

Michel-Olivier Lacharité. Nos équipes parviennent cependant à soutenir certaines structures de santé en travaillant avec des réseaux de volontaires qui transportent des biens de première nécessité et des médicaments dans les zones occupées par les Russes. « Ces réseaux sont organisés, efficaces et très engagés. C'est un travail colossal que nous essayons d'appuyer », ajoute Dr Andre Munger.

« Le conflit en Ukraine reste une crise majeure. Pour de multiples raisons, nos activités diffèrent de celles mises en place dans d'autres théâtres de guerre, mais MSF a une réelle valeur ajoutée dans la prise en charge des « oubliés » du conflit. Nos équipes suivent en permanence l'évolution de la situation de façon à constamment adapter leur intervention, et fournir la réponse la plus utile possible pour la population », conclut Michel-Olivier Lacharité.

## PANORAMA

### Haïti

À Port-au-Prince, les enlèvements contre rançon qui visent de nombreux habitants, y compris le personnel médical, rendent l'accès aux soins de plus en plus difficile pour la population. En mai dernier, au moins quatre hôpitaux de la capitale ont été temporairement fermés et le personnel s'est mis en grève pour exprimer sa solidarité avec ses collègues kidnappés. De nombreux patients doivent donc se tourner vers le centre d'urgence tenu par nos équipes, dont la capacité d'accueil arrive à saturation.

### Panama

Chaque jour, plus de 300 personnes arrivent au Panama en traversant la jungle du Darién, une route difficile où les violences sont nombreuses. Nos équipes constatent une détérioration des conditions d'accueil des migrants, alors que celles-ci étaient déjà désastreuses. Elles fournissent désormais des soins médicaux et de santé mentale dans le centre d'accueil des migrants de San Vicente, l'une des premières localités au sortir de la jungle du Darién.

**78 patients**

**ont été traités, en moyenne, par jour par nos équipes au centre d'accueil de San Vicente, en avril.**



### République centrafricaine

Au début de l'année 2022, la sous-préfecture d'Ippy a été le théâtre de nouveaux affrontements entre les groupes rebelles et les troupes gouvernementales soutenues par des forces alliées. Des milliers de personnes, souvent traumatisées par la perte d'un ou de plusieurs membres de leur famille, ont fui leur village et vivent désormais dans des camps de déplacés. En à peine deux mois, nos équipes ont soutenu l'hospitalisation de 381 enfants, dont la plupart souffrait d'une forme grave de paludisme et pris en charge 31 femmes présentant des complications obstétricales.

### République démocratique du Congo

**Le 23 avril dernier, une nouvelle épidémie d'Ebola a été déclarée dans la ville de Mbandaka, chef-lieu de la province de l'Équateur. Une équipe a rapidement été envoyée sur place pour évaluer les besoins et appuyer le ministère de la Santé.**



### CAMEROUN

**JEUDI 19 MAI, NOS COLLÈGUES MARGUERITE ET ASHU ONT ÉTÉ PROVISOIREMENT LIBÉRÉS DE LA PRISON DE BUEA, DANS LE SUD-OUEST DU CAMEROUN. ILS AVAIENT ÉTÉ ARRÊTÉS LE 27 DÉCEMBRE 2021, LORS DU TRANSFERT EN AMBULANCE D'UN PATIENT BLESSÉ, DANS CETTE RÉGION EN PROIE À DES VIOLENCES ENTRE GROUPES SÉPARATISTES ARMÉS ET FORCES DE SÉCURITÉ GOUVERNEMENTALES. NOUS SOMMES SOULAGÉS QU'ILS AIENT PU RETROUVER LEUR LIBERTÉ ET RETOURNER AUPRÈS DE LEUR FAMILLE.**

# REGARD

« Nous étions sur le point d'aller en Libye, mais ils ont dit que ce n'est pas un bon pays. Ils déportent et ils tuent des gens là-bas. C'est pourquoi nous nous sommes arrêtés ici. J'aimerais rentrer chez moi, mais je n'ai pas d'argent pour monter une affaire, alors j'essaie d'en collecter plus. »

Comme M qui a fui le Nigeria, des milliers de personnes migrantes vivent à Assamaka, une petite ville située dans le désert au nord-ouest du Niger. Une grande partie d'entre elles témoignent avoir subi des violences et des abus aux frontières de l'Algérie et de la Libye avant d'être expulsées. Depuis 2018, nos équipes leur fournissent des soins gratuits et un appui psychosocial.



Suivez-nous sur



## EN LUMIÈRE



### Une solution simple pour aider les femmes déplacées à gérer leurs menstruations

En République démocratique du Congo, des décennies de conflit ont entraîné le déplacement de cinq millions de personnes à l'intérieur du pays, dont la majorité sont des femmes. Vivant dans des conditions précaires, celles-ci doivent composer avec le manque d'eau, de toilettes et de produits d'hygiène, rendant d'autant plus complexe la gestion de leurs règles. Alain Kikwaya-Vangi, médecin MSF, a participé à un projet pilote dont l'objectif est de fournir des culottes menstruelles à ces femmes.

#### Pourquoi votre équipe a-t-elle lancé ce projet ?

Dans le Sud-Kivu en République démocratique du Congo, de nombreuses femmes ont été contraintes de fuir pour sauver leur vie en abandonnant tout derrière elles. Un jour, j'ai discuté avec l'une d'entre elles. Elle s'était réveillée en pleine nuit, au milieu de sa maison en feu : le village était attaqué. Elle a réussi à sortir, mais n'a pas eu le temps d'attraper quoi que ce soit, ne serait-ce que des objets de première nécessité avant de fuir. Lorsque nous l'avons rencontrée, elle vivait avec 40 autres personnes dans une salle de classe de 10 m<sup>2</sup>, sans lit, ni vêtement de rechange. Dans ces conditions, gérer ses menstruations est très difficile. Dans le cadre de nos activités, nous fournissons des soins ou encore de la nourriture mais bien souvent l'hygiène menstruelle n'est pas intégrée à nos réponses d'urgence. Pour proposer à ces femmes une solution au plus près de leurs besoins, nous avons mis en place des groupes de discussion dans cinq camps différents. Elles nous ont aidés à comprendre leurs besoins, leurs contraintes, y compris celles liées à leur environnement social autour de ce sujet souvent tabou.

#### Qu'avez-vous appris de ces groupes ?

Les femmes interrogées nous ont expliqué qu'elles improvisent des solutions avec ce qu'elles peuvent trouver autour d'elles pour les aider à gérer leurs règles. Souvent, ces tissus ne sont ni sûrs ni hygiéniques et peuvent avoir un impact négatif sur leur santé physique et leur bien-être mental. Nous avons constaté beaucoup de honte et de stigmatisations associées à la menstruation. Les femmes se sentent mal à l'aise à l'idée de se laver avec la même eau que celle utilisée par le reste de la famille par exemple. Elles lessivent le linge utilisé pour leurs menstruations dans les rivières, souvent sans savon, mais ne le font pas sécher au soleil de peur qu'il soit vu, entraînant parfois des infections. Elles essaient de porter des vêtements sombres pour éviter que les tâches ne se voient.

#### Quelle solution leur proposez-vous ?

Le projet vise à évaluer la faisabilité et l'utilité de distribuer des sous-vêtements menstruels aux femmes de la région qui ont été déplacées. L'idée est venue d'une collègue



« Notre idée a été accueillie très favorablement. Nous avons distribué des sous-vêtements menstruels à 200 femmes, qui ont accepté de les tester pendant six mois et de partager leurs constats lors de prochains groupes de discussions. Notre équipe est concentrée sur la prochaine distribution et attend avec impatience leurs retours. »

ordinaire et plus confortables que les tissus utilisés habituellement. De couleur foncée, ils peuvent être suspendus à l'extérieur pour sécher sans que les gens sachent qu'il s'agit d'un sous-vêtement menstruel. Cela signifie qu'ils peuvent sécher au soleil, ce qui tuera les bactéries et évitera des problèmes de santé.

#### Quelles sont les prochaines étapes ?

Notre idée a été accueillie très favorablement. Nous avons distribué des sous-vêtements menstruels à 200 femmes, qui ont accepté de les tester pendant six mois et de partager leurs constats lors de prochains groupes de discussions. À l'heure actuelle, notre équipe travaille à l'organisation de la prochaine distribution et attend avec impatience leurs retours. Quelles que soient les conclusions, j'espère que ce projet montrera à quel point il est essentiel que l'hygiène menstruelle soit intégrée à toute réponse d'urgence, en particulier dans le cadre de déplacements de population.



qui a trouvé que c'était la meilleure option pour elle-même dans les contextes difficiles où MSF opère. Si les sous-vêtements menstruels fonctionnaient pour elle, pourquoi ne fonctionneraient-ils pas pour les femmes déplacées ? Ces sous-vêtements menstruels sont fabriqués avec un tissu spécial. Ils sont plus absorbants qu'une culotte

## 3 points clés à connaître avant de consentir un legs

**Le legs est une disposition, contenue dans un testament, par laquelle vous désignez la ou les personnes qui recevront tout ou partie de vos biens à votre décès ; il peut également s'agir d'une association telle que Médecins Sans Frontières.**

### Quelle part de votre patrimoine pouvez-vous léguer ?

Vous pouvez léguer la part de votre patrimoine qui ne reviendra pas à vos héritiers réservataires\* à votre décès. Cette part, appelée quotité disponible, est égale à la moitié de vos biens si vous avez un enfant, au tiers si vous en avez deux et au quart si vous en avez trois ou plus. En l'absence d'enfant, votre conjoint survivant percevra obligatoirement le quart de votre succession. Si vous n'avez pas d'héritier réservataire, vous pouvez léguer la totalité de vos biens à toute personne physique ou morale de votre choix.

À noter, votre patrimoine reviendra à l'État en l'absence d'héritier connu si vous n'avez pas fait de testament.

### Comment consentir un legs ?

Le legs doit nécessairement être constaté dans un testament. Il peut s'agir :

- d'un testament dit « olographe », il doit être rédigé entièrement par écrit, daté et signé de votre main.
- vous pouvez opter pour un testament authentique reçu par deux notaires, ou par un notaire assisté de deux témoins.

La rédaction du testament doit être précise afin d'écartier tout risque de litige. Il faut

désigner le plus exactement possible le ou les biens légué(s). Vous devez aussi identifier la personne gratifiée par ses nom, prénoms, date de naissance et adresse. Si le légataire est une association, indiquez sa dénomination et l'adresse de son siège social.

### À qui consentir un legs ?

Si vous êtes marié(e), un legs peut être utile pour renforcer la protection de votre conjoint pour lui transmettre une part d'héritage plus importante que ce que la loi prévoit, ou pour aménager ses droits, notamment si vous avez des enfants nés d'une autre union.

Si vous êtes pacsé(e), le legs est la seule solution possible, avec l'assurance vie, pour transmettre une partie de votre patrimoine à votre partenaire. A défaut de legs en sa faveur, il n'aura aucun droit sur votre succession, et ce sont vos héritiers légaux qui hériteront de tous vos biens.

Un legs peut vous permettre de transmettre une partie de vos biens, voire la totalité si vous n'avez pas d'héritier réservataire, à des personnes de votre choix ou encore de gratifier une association telle que Médecins Sans Frontières.

\*Vos héritiers réservataires : vos enfants et, à défaut, votre conjoint survivant.

### Bon à savoir

Vous pouvez désigner MSF comme légataire universel, l'association MSF s'occupera alors du déroulement de votre succession avec votre notaire. Ce geste vous permettra de poursuivre votre action philanthropique au profit des plus démunis lorsque vous ne serez plus là. Pour en savoir plus, connectez-vous à [www.msf.fr/agir/soutenir-nos-actions/choisir-le-legs](http://www.msf.fr/agir/soutenir-nos-actions/choisir-le-legs).

Vous pouvez aussi contacter notre service relations testateurs au 01 40 21 29 09 ou par email [relations.testateurs@paris.msf.org](mailto:relations.testateurs@paris.msf.org) qui vous donnera toutes les informations dont vous avez besoin.



SCANNEZ  
CE QR CODE  
POUR VOUS  
RENSEIGNER  
SUR LES LEGS.



## Générosité en entreprise, les collaborateurs encouragés à donner par des employeurs engagés !

**La guerre en Ukraine et ses conséquences sur les populations ont beaucoup touché nos donateurs et partenaires, qui se sont massivement mobilisés depuis fin février.**

Certaines entreprises partenaires de MSF ont choisi de soutenir la générosité de leurs collaborateurs en abondant à 100% chacun de leurs dons. Cette initiative permet aux entreprises de fédérer leurs employés autour de valeurs communes, tout en doublant leur impact.

Depuis le début de l'année, Médecins Sans Frontières a ainsi mis en place une dizaine de cagnottes internes en entreprise, en collaboration avec ses partenaires. Par exemple, le cabinet d'avocats CMS Francis Lefebvre a organisé un appel aux dons en interne, abondés à 100% dans ses cabinets de Paris et Lyon. L'ensemble des dons a été versé au Fonds d'urgence de MSF.

Certaines entreprises organisent ce type d'opérations depuis de nombreuses années. C'est notamment le cas de BNP Paribas qui a mis en place depuis 2012 un fonds de dotation, le Fonds Urgence & Développement (FUD), qui lui permet de collecter plusieurs fois par an auprès de l'ensemble de ses clients en France, des collaborateurs du Groupe dans le monde, ainsi qu'aux membres de l'Amicale des Retraités en France. Tous les dons sont abondés et reversés à une ou plusieurs des quatre associations partenaires du FUD, dont MSF fait partie. Cette année, le groupe BNP Paribas et ses collaborateurs se sont massivement mobilisés pour soutenir nos actions auprès des victimes du conflit en Ukraine.

Pour en savoir plus sur ce type d'initiatives, rendez-vous sur [www.msf.fr](http://www.msf.fr) et n'hésitez pas à contacter l'équipe Partenariats entreprises !

## Une nouvelle présidente pour MSF



**Le Dr Isabelle Defourny a été élue à la présidence de Médecins Sans Frontières France lors de la 51<sup>e</sup> Assemblée Générale qui s'est tenue les 11 et 12 juin 2022 à Paris.**

Le Dr Isabelle Defourny est médecin, spécialisée en médecine tropicale. Elle rejoint MSF en 1999 pour une première mission au Yémen. Après plusieurs missions sur le terrain, elle devient responsable de programmes adjointe en 2004, au siège parisien, puis responsable de programmes et enfin directrice des opérations de septembre 2015 à mars 2022.

## Boutique MSF

**C'est l'été dans votre Boutique Sans Frontières !**



Fêtez l'arrivée des beaux jours avec nos produits originaux et éco-conçus qui séduiront petits et grands : set bowling, jeu de cartes MSF, bouteille isotherme, tote-bags... En achetant nos produits, vous soutenez directement nos actions sur le terrain auprès des plus démunis. Merci de votre solidarité !

**Pour faire vos achats en ligne : [boutique.msf.fr](http://boutique.msf.fr)**

# EN QUESTION

## Palestine : adapter notre réponse aux besoins des populations



**Linda Gaouaou,**  
Cheffe de mission  
en Palestine

**Entre réponses d'urgence et programmes réguliers, les équipes MSF ne cessent d'adapter leurs activités en fonction de l'évolution du contexte et des besoins dans la bande de Gaza et en Cisjordanie. Entretien avec Linda Gaouaou, cheffe de mission en Palestine.**

### Comment décririez-vous la situation en Palestine ?

En Cisjordanie, on observe une situation très tendue avec une aggravation des conditions de vie des habitants et une augmentation de la violence envers les Palestiniens. Depuis deux ans, la colonisation des territoires s'accélère, s'accompagnant d'une présence plus forte de l'armée israélienne et de raids réguliers, notamment dans le nord de la Cisjordanie. Au niveau de Jérusalem, la pression est forte sur les quartiers de Sheikh Jarrah et Silwan, où les démolitions et les expropriations se multiplient. Nous assistons également à une montée des attaques envers des Palestiniens à Jérusalem et dans les grandes villes de Cisjordanie, à Hébron et Naplouse où MSF intervient. En avril dernier, par exemple, nos équipes ont pris en charge, en partenariat avec la Croix Rouge palestinienne, environ une soixantaine de blessés après l'entrée et les tirs de l'armée israélienne dans la mosquée Al Aqsa. À Gaza, la paupérisation de la population s'accroît. La pandémie de Covid-19 est venue aggraver la situation économique, déjà très affaiblie. Le système de santé, quant à lui, continue de se détériorer et la reconstruction est au point mort.

### Pouvez-vous nous en dire plus sur la réorientation des activités MSF à Gaza ?

Nous arrêtons la prise en charge de patients en traumatologie car les besoins sont actuellement couverts. Nous concentrons notre activité sur la prise en charge des brûlés, dont le nombre est important. L'insalubrité des logements,

la promiscuité, les problèmes d'accès à l'électricité, au chauffage ou encore à des équipements de qualité sont à l'origine de nombreux accidents domestiques. Des enfants, majoritairement, se blessent avec de l'eau ou de l'huile, un fer à repasser, un radiateur... La brûlure demande un soin très particulier, des protocoles d'hygiène et un certain savoir-faire qui n'est pas disponible en dehors des structures MSF à Gaza. Nous nous concentrons donc sur la prise en charge des plaies et de la douleur, la physiothérapie et le soutien psychosocial. Nous avons actuellement une cohorte de 400 à 500 patients soignés dans nos quatre structures, 60% d'entre eux sont des enfants. Nous prévoyons, en parallèle, de développer des activités de prévention pour faire connaître les premiers soins à dispenser et endiguer les mauvaises pratiques autour du traitement de la brûlure.

### MSF poursuit-elle ses activités en santé mentale ?

Dans le cadre de notre projet de santé mentale à Naplouse, nous accompagnons différents types de patients dont la grande majorité sont des cas dits « complexes ». Perte d'un ou plusieurs proches, destruction de leur maison, arrestations et détention arbitraires ; nos patients sont régulièrement les témoins ou les victimes d'événements graves. Cette année, nous accueillons au sein de notre clinique des psychologues nouvellement diplômés qui poursuivent leur formation et viennent ainsi augmenter le nombre de psychologues cliniciens disponibles sur place.





Thane, Inde - Vaishnavi, une patiente de 7 ans atteinte de tuberculose résistante aux médicaments, discute avec Prachi, une infirmière MSF, accompagnée de sa mère, Vishaka.



# MSF iNFOs

J222AMB / N° 210 / Juin 2022 / 2€  
ISSN 1146-2930



GRAND ANGLE

## Ukraine : retour sur les premières semaines de l'urgence

### PARTAGEZ VOTRE ENGAGEMENT !

Faites découvrir le soutien régulier à votre entourage en leur transmettant ce bon de soutien.

#### OUI, JE VEUX FAIRE UN DON RÉGULIER DE :

- 7 EUROS PAR MOIS
- 10 EUROS PAR MOIS (2,5 euros par mois après réduction fiscale)
- 15 EUROS PAR MOIS
- 20 EUROS PAR MOIS
- ..... EUROS PAR MOIS  
(montant à votre convenance)

En 2022, si vous êtes assujetti(e) à l'impôt sur le revenu, tout don versé à Médecins Sans Frontières ouvre droit à une réduction d'impôt de 75 %, dans la limite de 1000 euros de don, 66 % au-delà.

Renvoyez ce bulletin daté et signé dans une enveloppe sans l'affranchir à  
Médecins Sans Frontières - 14-34 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

#### MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA EN FAVEUR DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Association reconnue d'utilité publique - 14-34 avenue Jean-Jaurès, 75 019 PARIS • ICS : FR32ZZZ193046  
Objet du mandat : soutien régulier aux actions de Médecins Sans Frontières  
Type d'encaissement : récurrent • Référence Unique du Mandat\*  
\* Celle-ci me sera communiquée dès l'enregistrement de mon mandat.

#### VOS COORDONNÉES J222PMXX

Nom / Prénom : .....  
N° : ..... Rue : .....  
Code Postal : ..... Ville : .....

#### LES COORDONNÉES DE VOTRE COMPTE.

IBAN (International Bank Account Number) .....  
BIC (Bank Identifier Code) ..... Fait à : ..... Signature : .....  
Le : ..... (obligatoire)

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Médecins Sans Frontières à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Médecins Sans Frontières. Le premier versement pourra avoir lieu au plus tôt 5 jours après signature du présent document. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande d'annulation de remboursement devra être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé, sans tarder et au plus tard dans les 15 mois en cas de prélèvement non autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

Les informations recueillies dans ce formulaire sont destinées au département de la collecte de dons et aux tiers mandatés par MSF à des fins de gestion interne et pour faire appel à votre générosité. Elles ne sont conservées que pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation de ces finalités.  
Ces données peuvent faire l'objet d'un transfert, notamment vers un pays en dehors de l'Union européenne, qui sera encadré par les garanties appropriées requises par la réglementation sur la protection des données. Conformément au RGPD et à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez de droits sur vos données (accès, rectification, suppression, limitation, portabilité, opposition) quant à leur traitement et à leur utilisation à des fins de prospection, que vous pouvez exercer en nous écrivant par mail à [donateurs@paris.msf.org](mailto:donateurs@paris.msf.org) ou par courrier à 14-34 avenue Jean Jaurès - 75 019 PARIS. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter notre politique de confidentialité disponible sur notre site internet.

